

Natation Magazine

PREMIER SUR LA NATATION www.ffnatation.fr



Pour tout savoir sur la natation ABONNEZ-VOUS !

Natation Magazine c'est :

- > L'actu de **toutes les disciplines de la FFN**
- > Des rencontres, des interviews
- > Des dossiers, des reportages
- > Des photos, des analyses
- > Des rendez-vous, des résultats
- > Des rubriques, de l'humour...



Natation Magazine

Bulletin d'abonnement

A renvoyer avec votre règlement à : FFN - Département Horizons Natation, TOUR ESSOR 93 - 14, rue Scandicci - 93500 PANTIN

■ **Natation Magazine : 30 € les 8 numéros/an**
soit 4,00 € le numéro !

■ **Je règle :**
par chèque à l'ordre de Horizons Natation

Nom	<input type="text"/>
Prénom	<input type="text"/>
Age	<input type="text"/>
Adresse	<input type="text"/>
	<input type="text"/>
Ville	<input type="text"/>
CP	<input type="text"/>
Email	<input type="text"/>
Date	<input type="text"/>
Signature	<input type="text"/>

« Tout seul, on n'arrive à rien »

Il a signé, cet été, une entrée fracassante dans l'Histoire de la natation française en décrochant un premier titre mondial masculin sur 100 m dos (ex-aequo avec le Marseillais Camille Lacourt, Ndlr). Mais il l'assure, cette couronne et les nombreuses sollicitations médiatiques qui en ont logiquement découlé, n'ont pas bouleversé son quotidien.

« *Je suis le même* », tient-il à rappeler d'une voix timide mais ferme. Car Jérémy Stravius est un champion humble, c'est indéniable, doté cependant d'un tempérament affirmé. A 23 ans, l'Amiénois, sait d'où il vient et surtout, où il va ! Pour l'heure, l'élève de Michel Chrétien est concentré sur l'objectif olympique qui clôturera la saison 2011-2012. Les Jeux de Londres, il veut les vivre. Pleinement. Mais surtout les partager, avec sa famille, ses proches, ses partenaires de club et ses potes de l'équipe de France et plus particulièrement d'un relais 4x200 m nage libre qui nourrit, depuis l'argent mondial de Shanghai, de sérieuses et légitimes ambitions olympiques. Jérémy Stravius, ou l'incarnation d'une natation collective !

Plus de deux mois après les championnats du monde, réalises-tu l'impact qu'a eu ton titre mondial du 100 m dos en France et plus particulièrement auprès de la natation tricolore ?

Non, pas vraiment (sourire)... Enfin si, je réalise un peu, mais pas complètement. Et puis beaucoup de choses

m'échappent au final. Le public s'approprie l'événement. Moi, il me reste les émotions, la joie et le bonheur d'offrir un premier titre mondial à la France (ex-aequo avec Camille Lacourt, Ndlr).

En Chine, tu as semblé mettre un peu de temps à digérer ta médaille d'or. Comment l'expliques-tu ?

Disons, qu'au niveau chrono j'ai réalisé ce que nous avons mis en place avec Michel (Chrétien, son entraîneur). Sur ce point, je n'ai pas été vraiment surpris. En revanche, c'est vrai, j'ai été étonné de finir premier, au coude à coude avec Camille (Lacourt). A l'arrivée, je m'en souviens, il m'a fallu quelques secondes pour comprendre ce que nous avions accompli (rire)...

« Je suis quelqu'un d'assez simple alors j'aimerais autant que possible éviter de tomber dans les excès qu'une victoire mondiale peut générer. »

Et aujourd'hui, est-ce que les gens te reconnaissent dans la rue ?

Non... Je n'ai pas encore une image de champion. Les gens savent que je nage à Amiens, certains se souviennent que je suis dossiste, mais ils ne me reconnaissent pas.

Le regrettes-tu ?

Non, c'est mieux ainsi. Je tiens à ma tranquillité (sourire)... Je suis quelqu'un d'assez simple alors j'aimerais autant que possible éviter de tomber dans les excès qu'une victoire mondiale peut générer.

Tu penses à la presse people ?

Entre autres. J'espère ne pas tomber dans certains pièges et voir mon image déformée ou détournée. A moi aussi de faire attention.





(Ph. DPPI/Franck Faugere)

Jérémy Stravius, 23 ans, le dit lui-même, sans détour ni complexe : « Je suis quelqu'un de simple. Je n'aime pas trop parler de moi et j'apprécie encore moins quand les autres le font à ma place. »

On te sent sur la retenue, presque sur la défensive.

Non, ce n'est pas ça. C'est juste que ce n'est pas mon truc. Encore une fois, je suis quelqu'un de simple. Je n'aime pas trop parler de moi et j'apprécie encore moins quand les autres le font à ma place.

Redoutes-tu aussi qu'une médiatisation mal contrôlée ne perturbe tes entraînements et plus globalement ta préparation olympique ?

Evidemment, c'est un risque, et je ne tiens pas à le courir. Dans la tête, je sais que je suis fort, que je vais gérer et ne pas me prendre pour ce que je ne suis pas. En revanche, il est impératif de filtrer les sollicitations pour ne pas se disperser. La natation, c'est ma passion. Or, voilà que depuis

Shanghai c'est en train de devenir un boulot.

Est-ce pour cette raison que tu as choisi de faire appel aux frères Leroux (Robert et Patrick sont les agents d'Alain Bernard depuis 2007, Ndlr) ?

C'est Michel (Chrétien) qui a entamé des discussions avec Denis (Auguin, l'entraîneur d'Alain Bernard, Ndlr) pour comprendre comment s'organisait la gestion d'une image. Je ne m'en suis pas du tout occupé. Ah si, j'en ai parlé un peu avec Alain (Bernard). Il m'a fait part de son expérience et je me suis rendu compte à quel point cela pouvait être difficile à certains moments. Le plus important, comme me l'a rappelé Alain, c'est de

(suite page 26)



(Ph. DPPI/Franck Faugere)

Mélanie Henique tombe dans les bras de Michel Chrétien après sa médaille de bronze mondiale sur 50 m papillon à Shanghai.

Ça, c'est l'effet Amiens !

« Depuis que nous avons repris l'entraînement, les gens viennent nous voir pour nous dire qu'ils ont vibré, pleuré devant leur télévision. **Je crois qu'ils aiment bien que cette réussite soit le fruit d'un long travail, et pas liée à la venue d'une star de passage.** Bien sûr, on ne fait pas que ce que l'on fait pour être bien vu du public, mais cela donne aussi du sens à ce que l'on accomplit tous les jours ». (Michel Chrétien, entraîneur de Jérémy Stravius et Mélanie Henique à l'Amiens Métropole Natation)